

FINANCES

CE QUE RAPPORTENT LES ACTIONS AU COURS ACTUEL

	Cours de Fermeture	P.C.
Bell Telephone	145	5.51
Brazilian T. L. & P.	54	11.11
Can. Cotton préf.	71	8.45
Can. Cement préf.	90	7.77
Pacifique Canadien	143	6.99
Converters	34	5.88
Detroit	62	9.67
Dom. Coal préf.	98	7.14
Dom. Textile	71	8.45
do. préf.	101	6.93
Halifax Street	160	5.00
Illinois préf.	91	6.59
Lake of Woods	135	5.92
Laurentide	160	5.00
Montreal Power	215	4.65
Montreal Telegraph	140	5.71
Montreal Cotton préf.	99	7.07
Mackay Com.	79	6.32
do. préf.	66	6.06
North Ohio	73	6.84
Ogilvie com.	118	6.77
Do préf.	113	6.19
Penman com.	49	8.16
Shawinigan	117	5.12
Toronto	111	7.20
Twin City	95	6.31
Winnipeg Ry.	180	5.55

ACTIONS AMERICAINES

Amalgam. Copper	74	2.70
American Smelters	79	5.00
American Sugar	107	6.54
Anaconda	35	2.85
Atchison	100	6.00
Canadian Pacific Ry.	143	6.99
St. Paul	81	6.17
Great Northern Préf.	118	5.93
Min. St. Paul and Soo	111	6.30
New York Central	88	5.68
Northern Pacific	104	6.73
Southern Pacific	87	6.89
Pennsylvania	106	5.66
Reading	148	5.40
Union Pacific	127	6.29
U. S. Steel, Préf.	109	6.42

LES DIVIDENDES A TOUCHER

Hollinger.—Dividende régulier pour quatre semaines de 4 pour cent payable le 15 juillet aux actionnaires inscrits le 8 juillet.

Detroit Railway.—Dividende trimestriel régulier de 1½ pour cent, payable le 1er septembre aux actionnaires inscrits le 16 août.

Maple Leaf Milling Co.—Dividende trimestriel régulier de 1¾ pour cent sur le stock privilégié, payable le 19 juillet.

Toronto Mortgage Co. —Dividende trimestriel régulier de 2 pour cent, payable le 1er août.

Delaware, Lackawana and Western Coal Co.—Dividende extra de 50 pour cent en plus du dividende semestriel régulier de 2½ pour cent.

New Jersey Zinc Co.—Dividende extra de 30 pour cent, payable de 15 juillet.

Hood Rubber Co.—Dividende trimestriel régulier de \$1.75 sur le stock privilégié, payable le 2 août.

Banque des Marchands. — Dividende trimestriel régulier de 2½ pour cent, payable le 2 août aux actionnaires inscrits le 15 juillet.

LE TAUX DE L'INTERET APRES LA GUERRE

“Quel sera le prix de l'argent après la guerre?” Cette question est discutée par tous les financiers et capitalistes, mais les opinions sont très variées. L'une des dernières qui aient été exprimées et qui méritent d'être prises en considération est celle de M. Henry C. Nicholas statisticien de Harris, Forbes & Cie, les banquiers bien connus de New York. La voici :

“On prétend que, comme résultat de la destruction de capitaux causée par la guerre européenne, il se produira pour quelques années une augmentation du taux de l'intérêt dans le monde entier. Ceci semble logique au premier abord.

“Mais, pour déterminer à quel point le taux de l'intérêt a été affecté par les grandes guerres, nous venons de faire le relevé du taux de l'escompte de la Banque d'Angleterre pour les cent dernières années, et de dresser une table du taux de l'escompte des billets à trois mois sur le marché de Londres, pour la même période. Et nous avons été surpris de constater qu'il n'y a pas eu d'augmentation durant des laps de temps prolongés à la suite des guerres importantes. De fait, le mouvement du taux de l'intérêt ressemble beaucoup dans ces circonstances, à celui qui se produit au cours d'une panique : l'intérêt atteint des taux très élevés, mais immédiatement après la panique il devient relativement bas et reste ainsi durant un certain temps.

“De 1853 à 1864 il y a eu des guerres presque continuellement : la guerre de Crimée, la guerre d'Italie, la guerre austro-prussienne et la guerre civile. Le taux de l'intérêt était alors élevé ; mais il a baissé rapidement après ces guerres et, pendant vingt ans, s'est maintenu à moins de 3 pour cent. Il a même été à 1 pour cent. En d'autres termes, après ces guerres le taux d'escompte est descendu plus bas qu'avant.

“On s'exagère ordinairement les pertes économiques résultant des guerres, comme le prouvent les conditions industrielles qui existent quand la paix est rétablie. On évalue à \$50,000,000 le coût quotidien de la guerre actuelle. C'est certainement une somme énorme, mais la population totale des nations directement engagées dans le conflit étant de 300,000,000 d'âmes la dépense par tête n'est guère que de 16 cents par jour.”